

## Les soucoupes volantes : vrai ou faux ?

# Cent Américains voient courir des lumières rouges, jaunes et vertes

### Mon explication : des feux follets, déçoit tout le monde

Il y a une vingtaine d'années que les hommes de science ont commencé à se préoccuper des « soucoupes volantes » et à se demander si elles étaient une réalité, une illusion ou un phénomène naturel.

Le gouvernement des Etats-Unis a décidé pour sa part, de tenter de percer à tout prix cet irritant mystère. Un fonds de 1.500.000 F a été alloué à l'université du Colorado où une commission de savants est chargée depuis octobre dernier de mener une enquête dont les conclusions seront rendues publiques en avril 1968.

« France-Soir » publie l'opinion d'un des plus grands spécialistes de la question. L'astronome J. Allen Hynek, conseiller de l'armée de l'air américaine depuis 1948, est le seul savant à avoir accumulé des milliers de rapports sur les « objets volants non identifiés ».

Dans son premier article, il a exposé trois cas typiques d'observation de ces phénomènes. Aujourd'hui, il fait le portrait-robot de ce qu'il est convenu d'appeler une « soucoupe volante ».

(Voir France-Soir du 19 juillet.)

**P**OUR ma part, mes connaissances sur les U.F.O. (objets volants non identifiés) ne cessaient de s'étendre. Au début, j'avais supposé qu'il s'agissait d'un phénomène purement américain. Mais des témoignages arrivaient du monde entier : au total, 70 pays s'inscrivirent sur la liste des lieux où sont apparus des U.F.O.

Il était intéressant, me semble-t-il, d'établir une corrélation entre ces données internationales. Mais l'Armée de l'Air s'opposa à ce que ses attachés d'ambassade fissent des rapports sur ce sujet.

Petit à petit, j'accumulai des cas que je ne pouvais vraiment pas expliquer. Ils m'étaient transmis par des gens de confiance, sincères,

qui souvent ne s'étaient pas souciés des U.F.O. auparavant. Les U.F.O. les déconcertaient ou les effrayaient. Craignant le ridicule, ils avaient longtemps hésité à rapporter ce qu'ils avaient vu. Puis ils avaient cédé au sens du devoir et au violent désir de trouver une explication rationnelle à leur troublante expérience.

en. L'histoire de la science regorge d'exemples de ce genre. Souvenez-vous de ceux qui avaient refusé de regarder les taches du soleil à travers le télescope de Galilée, sous prétexte que le soleil étant parfait il ne pouvait avoir de taches et donc il était inutile de les chercher. Souvenez-vous de ceux qui niaient l'existence des météorites : il faut être bien stupide, disaient-ils, pour imaginer qu'une pierre puisse tomber du ciel.

De 1958 à 1963, les rapports sur les U.F.O. se mirent à diminuer en quantité et en qualité : l'ère des soucoupes volantes, me dis-je, va peut-être sur son déclin et s'achèvera bientôt. Mais depuis 1964 on constate un retour en force des étranges phénomènes.

## Une pierre ne peut tomber du ciel

L'une des lettres que je reçus, typique de cet état d'esprit, se terminait par cette phrase : « J'espère que vous ne me considérez pas comme un dingue, mais je ne vous en voudrai pas si vous le pensez. Sincèrement..... ».

Nous n'avions pas encore de preuve scientifique irréfutable — films authentifiés, spectrogrammes des lumières aperçues, « quinquallerie ». Aucun document ne venait étayer les descriptions les plus frappantes. Certaines « photographies » étaient des truquages

grossiers. D'autres étaient floues et pouvaient représenter n'importe quoi. Certaines encore montraient un nombre considérable de détails mais ne pouvaient être acceptées comme preuves. Et pourtant, pouvait-on affirmer que tous les témoins avaient fait des déclarations fantaisistes ou étaient victimes d'hallucinations ?

Le point de vue des savants était que les U.F.O. ne pouvaient exister, donc ils n'existaient pas, donc moquons-nous

## Les animaux terrifiés « avant »

On peut en faire un portrait-robot : les U.F.O. répandent une brillante lueur rouge. Ils planent à quelques mètres du sol en émettant un son aigu. Les animaux du voisinage sont terrifiés, souvent même avant que les U.F.O. n'apparaissent aux gens qui relatent l'incident. Les objets disparaissent en quelques secondes.

En mars 1966, se produisit l'incident maintenant fameux des « feux-follets » du Michigan. Au cours de deux nuits différentes, dans des lieux distants de cent kilomètres, une centaine de personnes déclarèrent avoir vu des lumières rouges, jaunes et vertes au-dessus d'une région marécageuse. Je possédais des données beaucoup plus complètes et cohérentes sur d'autres affaires mais la presse accordait tant d'importance à l'incident que je me rendis dans le Michigan : j'espérais que les savants alertés par les journaux prendraient en considération à travers ce phénomène particulier tous les problèmes des U.F.O.

## Des petits hommes verts

Mais dès mon arrivée, je déchantai. Impossible d'enquêter sérieusement car des hordes de reporters entouraient les principaux témoins.

L'émotion frisait l'hystérie collective. Même les policiers dans leurs voitures-radio signalaient avec excitation des « choses » brillantes qui se mouvaient dans le ciel. Des étoiles, tout simplement.

Au milieu de cette confusion, je reçus un message de l'armée de l'Air : je devais tenir une conférence de presse sur les causes du phénomène. Je cherchai rapidement une explication « possible » et je m'arrêtai aux feux-follets. On sait que dans les marais, les végétaux en décomposition dégagent du gaz qui peut s'enflammer spontanément.

Les journalistes de la presse et de la télévision furent bien déçus : ils voulaient des petits hommes verts. Négligeant dans mon explication mon prudent adjectif « possible », ils racontèrent le lendemain que le gaz des marais était sûrement à l'origine des autres phénomènes des U.F.O.

Je quittai la ville en hâte, aussi discrètement que je pus.